

« J'aime étudier le jeu »

VOLLEY-BALL

Ligue A. Entretien avec Lorenzo Tubertini, le nouvel entraîneur italien du MHSC VB.

Loïc Feltrin

lfeltrin@midilibre.com

Lorenzo, qui êtes-vous ?

Je suis un entraîneur italien, né à Modène. Je suis issu d'un milieu simple, dans une famille riche de valeurs. Nous vivions à la campagne, mon père était ouvrier et ma mère travaillait dans une école. À 17 ans, j'ai commencé à passer mes diplômes d'entraîneur, j'ai coaché des féminines pendant dix ans puis des équipes masculines. J'ai pu côtoyer des joueurs parmi les meilleurs du monde, notamment à Modène.

Après une saison à Narbonne, vous avez signé cet été à Montpellier...

Le destin m'a amené en France qui est, je pense, le pays idéal pour continuer à progresser. C'est un pays qui respecte ses entraîneurs et leurs idées, contrairement à l'Italie où sans résultat immédiat, il est impossible de travailler sous la pression des dirigeants et des sponsors. Je me retrouve aujourd'hui dans cette très belle ville de Montpellier, à diriger ce grand club. C'est un challenge avec une nouvelle langue, une cul-



Tubertini a pris ses marques au Palais des sports de Castelnau

LF

ture différente mais j'ai trouvé ici un groupe de jeunes joueurs très forts, ambitieux et pleins d'énergie.

Quel genre d'entraîneur êtes-vous ?

Le volley moderne est basé sur la vitesse et la technique. Chaque club met en place son système et c'est la qualité des joueurs qui fait la différence. J'aime étudier le jeu. Pour moi, tous les détails sont importants. Il faut être protagoniste du jeu et ne pas le subir. J'ai joué au niveau amateur et j'ai fait des études pour devenir professeur d'EPS. Comme je n'ai jamais été professionnel, j'ai un regard avec plus de distance sur le volley, un point de vue extérieur avec une vision globale sur les

aspects techniques et tactiques.

Quels sont vos objectifs pour cette saison avec le MHSC VB ?

C'est compliqué car je ne dispose pas encore de tout mon effectif. Certains sont en phase de reprise après des blessures et nous sommes encore loin d'être à 100 %. Si je suis veu à Montpellier, c'est que j'ai l'ambition de remporter des titres et notamment de briller au niveau européen. Je respecte tous les clubs, les débuts seront certainement difficiles car j'ai besoin de temps pour modeler mon groupe et en tirer le meilleur. Essayons de bien commencer le championnat pour nous mettre sur la bonne voie.